

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES ANIMAUX RAISON- NABLES

FUZELIER ET LEGRAND

Opéra comique — 1718

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LES ANIMAUX RAISONNABLES	5
---------------------------------------	----------

LES ANIMAUX RAISON- NABLES

SCÈNE PREMIÈRE

Circé, Ulysse.

(AIR : Réveillez-vous, belle endormie.)

ULYSSE

Charmente Circé, de votre île Il faut donc enfin m'arracher. Dieux !
Quel effort !

CIRCÉ

Feinte inutile. Là. Séparons-nous sans tricher. Oh ! Je ne suis pas une
dupe, au moins !

5

(AIR 39 : Faire l'amour la nuit et le jour.)

ULYSSE

Dans mes tristes États Je me crois nécessaire.

CIRCÉ *(branlant la tête)*

Je ne m'y trompe pas, Ulysse est las de faire L'amour La nuit et le jour.

(AIR 47 : Robin, turelure lure.)

ULYSSE

Une femme, un père, un fils Font qu'ici le temps me dure ; Leur fort trouble mes esprits. Hé, non, Madame, non. Je vous l'ai déjà dit : Tout me rappelle dans ma ville d'Ithaque.

10

CIRCÉ (se moquant)

Turelure.

ULYSSE

Et je cède à la nature.

(AIR 12 : Amis, sans regretter Paris.)

CIRCÉ

Robin, turelure, lure. Vous n'étiez pas les premiers jours Si bon fils, si bon père. Croyez-moi, laissons les détours.

ULYSSE (prenant un air riant)

Très volontiers, ma chère. Aussi bien, je m'aperçois que vous n'aurez pas besoin d'eau de la Reine de Hongrie pour soutenir mon départ.

15

CIRCÉ

Ma foi, non.

ULYSSE

Quel rapport d'humeur !

CIRCÉ

Dans ces occasions, voyez-vous, je me sers de ma raison.

ULYSSE

Fort bien. Que les femmes sont raisonnables, quand l'amour chez elles commence à s'user. 20

(AIR 97 : Adieu, paniers, vendanges.)

CIRCÉ

Je me voyais dans ces retraites Seule avec vous à tout moment : Vous pouvez partir, cher Amant, Adieu paniers, vendanges sont faites.

ULYSSE

Oui, parbleu. Et si bien faites, qu'il n'y a pas seulement de quoi grappiller. 25

(AIR 98. Et vogue là galère.)

CIRCÉ

Exprès pour cette affaire Je l'ai fait fabriquer. Partez donc, Seigneur Ulysse. Vous trouverez dans le Port un vaisseau prêt à vous éloigner d'ici.

ULYSSE

Je ne tarderai guère, Madame, à m'embarquer.

TOUS-DEUX

Et vogue la galère, Tant qu'elle, tant qu'elle, Et vogue la galère, Tant qu'elle pourra voguer. 30

ULYSSE

Je vous demande une grâce, avant que nous nous quittions.

CIRCÉ

Vous n'avez qu'à parler. Je vous jure par le Soleil mon Père que je vous accorderai tout, excepté un délai.

ULYSSE

Un délai ! Je partirais plutôt sur une planche. 35

CIRCÉ

De quoi donc s'agit-il ?

ULYSSE

Rendez-moi tous les Grecs de l'un et de l'autre sexe que vous avez métamorphosés dans cette île. Permettez que je les ramène avec moi.

CIRCÉ

Je le veux bien, s'ils y consentent.

ULYSSE

En pouvez-vous douter ? 40

CIRCÉ

Assurément. La condition des Bêtes est préférable à celle des hommes.

ULYSSE

Voilà de la morale que je ne laisserai pas imprimer dans Ithaque.

CIRCÉ

Elle est sensée. Interrogez vous-même les Animaux que vous voulez dé-metamorphoser.

ULYSSE

Eh ! Comment les interroger ? Je ne sais ni aboyer, ni mugir, ni braire.

45

CIRCÉ *(lui donnant une baguette)*

Tenez. Avec cette baguette vous leur rendrez la parole et la figure humaine pendant qu'ils seront avec vous. Ils auront feiblement une légère marque de leur espèce, qui vous les fera distinguer.

ULYSSE

Mais cette baguette leur rendra-t-elle aussi la raison.

CIRCÉ

Non. La raison leur ferait prendre un mauvais parti ; l'instinct est plus sûr. Adieu, sage Ulysse. Vous m'avez bien la mine de partir tout seul.

50

(AIR 70 : Va-t'en voir s'ils viennent.)

ULYSSE

Tous mes Grecs assurément De moi se souviennent : Ils vont très joyeusement Accepter l'embarquement. Oh ! Que non.

CIRCÉ *(s'en allant, et se moquant)*

Va-t-en voir s'ils viennent, Jean, Va-t-en voir s'ils viennent.

SCÈNE II

(Apercevant plusieurs sortes d'Animaux.)

(Tous les Animaux crient de différentes manières.)

(Il va frapper dans le fond du Théâtre et dans les coulisses sur plusieurs Animaux qui se dressent sur leurs jambes et viennent l'un après l'autre à Ulysse avec une légère marque de l'espèce de bête dont ils sont.)

ULYSSE *(seul)*

Voyons s'ils seront aussi sots que Circé le dit. Tai ! Tai !... Oh ! Que d'Animaux je vois ici ! Parlez, Messieurs les Ours, Cochons et Ânes. Voudrez-vous bien m'honorer de votre compagnie ? Peste ! Voilà un concert à donner dans une écurie. Ça, faisons l'essai de la baguette enchantée.

55

SCÈNE III

Ulysse, un Loup.

60

ULYSSE

Voilà un de mes Grecs. Il a la physionomie d'une bête fauve. Qui êtes-vous, Animal mon ami ?

LE LOUP

Je suis un loup des plus consciencieux.

ULYSSE

La triste figure !

(AIR 5. Quand le péril est agréable.)

LE LOUP

Vous devez l'être, sur mon âme. Bien plus que moi, vous qui parlez. Qui⁶⁵ vous a dit que j'étais triste ?

ULYSSE

Pourquoi donc ?

LE LOUP

C'est que vous allez Retrouver votre femme.

ULYSSE

Comment, misérable Loup ? Je crois, que tu me trouves plus à plaindre que toi.

70

LE LOUP

Oh ! Pour cela, oui. Premièrement dans l'honnête République des Loups, on ne parle jamais de faire pendre.

ULYSSE

Ce n'est pas manque de bons sujets pour cela.

(AIR 8. Je reviendrai demain au soin.)

(Bis.)

(Bis.)

LE LOUP

Le vrai mérite en vérité. Chez vous est maltraité. Hélas ! Très peu s'en est fallu Que l'on ne m'ait pendu ? Du temps que j'étais homme je l'ai une fois échappé belle. 75

ULYSSE

Hé, qui étais-tu ?

LE LOUP

J'étais un scrupuleux Procureur.

ULYSSE

Je t'entends. C'est-à-dire que tu dévorais tes parties.

LE LOUP

Non. Je ne faisais que les gruger. 80

ULYSSE

La distinction est d'une conscience délicate.

LE LOUP

Oh ! Ça toujours été mon faible que la conscience.

ULYSSE

Je vois bien que ce n'était pas ton fort.

LE LOUP

Ma foi, j'ai gagné à ma métamorphose. J'exerce ici mes talents avec impunité.

85

ULYSSE

Mais il me semble que dans ces bois ne gibier ne vient pas te chercher.

(AIR 105 : La bonne aventure, ô gai.)

LE LOUP

Quand un Procureur a faim. Partout il pâture ; Et s'il trouve en son chemin. Ou la veuve, ou l'orphelin, La bonne aventure, Ô gai, La bonne aventure ! Voilà le diable. Il m'évite avec soin au lieu qu'étant Procureur, les hommes venaient se mettre sous ma dent. Que je mangeais de friands morceaux !

90

ULYSSE

Tu as l'air d'en avoir bien expédié.

LE LOUP

Pas tant que je l'aurais voulu.

ULYSSE

Hoçà, babillard, veux-tu redevenir homme ?

LE LOUP

Non. J'aime mieux croquer ici sûrement ce que je rencontre, que d'avoir⁹⁵
des mesures à garder avec la Justice.

ULYSSE

Ô l'indigne Loup ! Je ne sais qui me tient que...

LE LOUP *(s'en allant)*

Va. Si j'étais plus affamé que je ne suis, je te ferais voir ce que c'est
qu'un loup enté sur un Procureur.

SCÈNE IV

ULYSSE *(seul)*

Voilà un beau commencement ! Mais ne nous rebutons point. Le Co-¹⁰⁰
chon que je vois me paraît assez docile. Il ne sera pas fâché de quitter la
fange. Parlons-lui.

SCÈNE V

Ulysse, un Cochon.

(AIR 42. Dupont, mon ami.)

ULYSSE

Cochon , mon ami.

LE COCHON *(d'un air gai)*

Plait-il, cher Ulysse ?

105

ULYSSE

Quel gros réjouï !

LE COCHON

À votre service.

ULYSSE

Tu me parais bien gaillard.

LE COCHON

Oh ! Je suis un égrillard. Je suis le plaisant de mon étable.

ULYSSE

Écoute, gros Cochon. Qui étais-tu avant que d'être métamorphosé en porc ?

110

LE COCHON

J'étais financier.

ULYSSE

Ô Ciel ! Quel changement !“

LE COCHON

Pas si grand que vous pensez. Quoique changé en cochon, je m'imagine être toujours financier.

115

ULYSSE *(riant)*

Effectivement, Circé t'a conservé ta jolie panse.

LE COCHON

Mon esprit délicat et mes louables inclinations. Je bois, je mange, et cetera.

ULYSSE

Tout cela est bien, mais il n'est rien tel que d'être homme. Veux-tu retourner dans la Grèce avec moi ?

120

LE COCHON

Je ne suis pas si fou.

ULYSSE

Tu vivras dans ma Cour.

LE COCHON

Je serais votre esclave. Vivent nos étables ; nous y sommes tous camarades comme cochons.

ULYSSE

Suis-moi, mon cher, tu seras mon favori.

125

LE COCHON

Votre valet. Je veux rester Cochon toute ma vie, c'est ma première vocation.

ULYSSE

Encore un coup, mon ami, quitte ta sale figure. Viens avec moi dans Ithaque. Je t'y donnerai un bon emploi et une belle femme.

(AIR 218 : Si l'on me voulait donner.)

LE COCHON

Quand vous me pourriez donner Circé votre mie, Pour me faire abandonner Mon aimable truie, Je dirais, sans barguigner Reprenez votre Circé ; J'aime mieux ma truie, Ô gué, J'aime mieux ma truie.

130

ULYSSE

Ô le Cochon de Cochon ! Quoi, sagouin, après avoir tâté des mets les plus exquis, tu peux t'accommoder de...

(AIR 119. Et autre chose itou.)

LE COCHON

Et autre chose itou... Je n'oserais le dire : Et autre chose itou. J'en ai pris¹³⁵
tout le sou. Allez, allez. Il n'est viande que d'appétit. Je viens de faire un
repas charmant, je viens de manger des truffes excellentes.

ULYSSE (*le chassant*)

Va-t-en au diable vilain Cochon.

SCÈNE VI

ULYSSE (*seul*)

J'aperçois une Poule de belle taille. C'est apparemment une Poule de
Caux

140

SCÈNE VII

Ulysse, une Poule.

ULYSSE (*caressant la poule*)

Bonjour, belle Poule.

LA POULE

Comment ? Je vois un homme, il m'approche, il me parle, il me touche,
et je le laisse faire ! Me voilà redevenue femme assurément.

ULYSSE

En seriez-vous fâchée ?

145

LA POULE

Sans doute.

ULYSSE

D'où vient ?

(AIR 139 : Hélas ! Ce fut sa faute.)

(bis.)

LA POULE

C'était un grondeur, un jaloux, Qui ne riait jamais chez nous : Hélas !
C'était sa faute ! Aller revoir un tel époux, Je ne suis pas si sotté, Lon-la,
Je ne suis pas si sotté. C'est que je retrouverais un mauvais mari dont
ma métamorphose m'a heureusement séparée. 150

ULYSSE

Hé-bien, charmante Poule, il n'y a qu'à vous en donner un autre, qui ne
rira que chez vous.

(AIR 32 : Du haut en bas. (Rondeau))

LA POULE

Coquerico. J'entends sitôt que je caquette ; Coquerico. Autour de moi
mon joli Coq, Toujours ardent pour sa Poulette, À chaque moment me
répète : Coquerico. Bon. N'ai-je pas mon Coq qui vaut mieux que tous
les maris du monde. 155

ULYSSE

Il est vrai qu'un bon coq ne peut assez se payer.

(AIR 8 : *Je reviendrai demain au soir.*)

(Bis.)

(bis.)

LA POULE

Troquer un mari contre un coq, N'est pas un mauvais troc ; Un bon coq chante quand il veut, Un mari quand il peut.

160

ULYSSE

Vous avez beau dire. La condition d'une jolie femme est préférable à celle d'une Poule même huppée. Le plaisir d'avoir des enfants bien nés...

LA POULE *(s'en allant)*

Je suis votre servante. J'ai pensé mourir dans ma dernière couche. J'aime mieux faire des oeufs.

165

SCÈNE VIII

ULYSSE *(seul)*

Si cela continue, Circé aura raison. Mais voyons ce taureau qui levé la tête.

SCÈNE IX

Ulysse, un Taureau.

ULYSSE

Approche, gros Taureau.

LE TAUREAU

Serviteur à Monsieur l'Homme. Qu'y a-t-il pour votre service ?

170

ULYSSE

Ne reconnais-tu pas ton souverain ?

LE TAUREAU

Je n'ai plus de maître, je n'ai que des maîtresses.

ULYSSE

Il ne tiendra qu'à toi de reprendre toute ta figure humaine.

LE TAUREAU

Je ne veux point changer de forme, j'y perdrais.

ULYSSE

Hé ! Peux-tu te plaire sous celle d'un Taureau ?

175

LE TAUREAU

On voit bien que vous ne l'avez jamais été. Qu'y trouvez-vous donc à redire ?

(AIR 47 : Robin, turelure lure.)

ULYSSE

Fi ! Deux cornes sur le front ! La vilaine garniture !

LE TAUREAU

Peut-être qu'un bois plus long. Turelure, Orne votre chevelure.

ULYSSE *(se moquant)*

Robin, turelure lure.

180

LE TAUREAU

Écoutez. Après vingt ans d'absence, cela pourrait bien être, au moins.

ULYSSE

Oh ! Pénélope est sage. Un jour les Poètes chanteront sa vertu.

(AIR 210. Comme l'hirondelle.)

LE TAUREAU

Comme une chandelle qui luit Dans une lanterne la nuit, Brille la vertu
d'une Belle, Les amants, comme le vent, Soufflent dessus, et la vertu
souvent S'éteint comme une chandelle. Ils auront beau chanter, ce ne fe-
ra que des chansons. Savez-vous, Seigneur Ulysse, à quoi je compare la¹⁸⁵
vertu ?

ULYSSE

Voilà une vraie chanson de Petit-Maitre ; et à t'entendre parler, il
semble que tu as été homme à bonnes fortunes.

LE TAUREAU

Je n'ai eu de bonnes fortunes que depuis que je suis...

190

ULYSSE

Mais, Monsieur le Taureau, comment vous nommiez-vous étant homme ?

LE TAUREAU

Pierrot.

ULYSSE

Quel nom est-ce là ?

LE TAUREAU

Hé, parbleu, c'est un nom Grec, qui vient de Pierrotos... de Pié, qui si-
gnifie esprit, et de rotos... qui veut dire sublime... Pierrot esprit sublime.
Tout le monde entend cela.

195

ULYSSE

Quel était ton emploi ?

LE TAUREAU

J'étais cocu.

ULYSSE

L'honorable charge ! Elle ne te fatiguait pas.

200

LE TAUREAU

Non, car c'était ma femme qui exerçait.

(AIR 121 : Nicolas va voir Jeanne.)

ULYSSE

Suis-moi dans mon Empire, Et quitte ce poil roux. Trêve de bagatelles.

LE TAUREAU *(branlant la tête)*

Oh ! Non ferai, beau Sire.

ULYSSE

Je t'offre un sort des plus doux.

LE TAUREAU *(s'en allant)*

Vous y perdez vos pas, Nicolas, Sont tous pas perdus pour vous.

205

SCÈNE X

ULYSSE *(seul)*

Ce Taureau-là raisonne comme un boeuf. Mais j'aperçois une jeune Linotte qui sera charmée, je crois, de quitter les plumes pour reprendre les fontanges.

SCÈNE XI

Ulysse, une Linotte.

ULYSSE (*appelant la Linotte*)

Petite, petite, petite. Ouais ! Elle est farouche ! On voit bien qu'elle n'est²¹⁰
plus fille. Aimable Linotte, si vous voulez, je vous rendrai votre pre-
mière figure.

(AIR 122 : Petit boudrillon.)

LA LINOTTE

Ah ! J'enrageais ma vie ! J'avais à la maison, Boudrillon, Une petite Mie
Vieillote et sans raison, Boudrillon Et c'était Boudrillon, Boudrillon,
dondaine, C'était boudrillon , Boudrillon, dondon. Je vous rends grâce.²¹⁵
Depuis que je fuis Linotte, je suis maîtresse de mes actions. Quand
j'étais petite fille...

ULYSSE

Oh ! Toutes les mies ne sont pas des boudrillons ; il y en a de fort com-
plaisantes.

LA LINOTTE

La mienne ne faisait que me sermonner ; cela m'ennuyait.

²²⁰

ULYSSE

Je le crois bien ; l'ennui est un enfant de le Morale.

LA LINOTTE

Tenez. Plus j'y songe, plus je suis contente d'être devenue oiseau. Les Linottes courent les bois.

ULYSSE

Les filles courent le bal.

LA LINOTTE

Les Linottes n'ont point de gouvernantes.

225

ULYSSE

Les filles s'en moquent.

LA LINOTTE

Les Linottes font ce qu'elles veulent.

ULYSSE

Les filles ce qu'on veut.

LA LINOTTE

Pas toujours , pas toujours?

(AIR 8 : Je reviendrai demain au soir.)

ULYSSE

Je vous donnerai des amants.

230

(Bis.)

(Bis.)

(Elle s'en va.)

LA LINOTTE

Vivent les moineaux francs. En amour les oiseaux sont tous Bien moins
bêtes que vous.

SCÈNE XII

ULYSSE *(seul)*

Que diable ! Aucun de ces animaux ne veut rentrer dans sa première
condition ! Serait-il donc si doux d'être bête. Voyons enfin si les pois-
sons ressemblent aux quadrupèdes. Bon. Un Dauphin sort de l'eau fort à
propos. Interrogeons-le. 235

SCENE XIII

ULISSE , un DAUPHIN Arlequin,

ULYSSE

Salut au noble Poisson. Il ne répond rien ! Aimable Dauphin, parlez-moi
donc.

LE DAUPHIN

Ne savez-vous pas que les Poissons sont muets. 240

ULYSSE

Tu parles pourtant.

LE DAUPHIN

Je ne fais que vous répondre.

ULYSSE

Qui es-tu ?

LE DAUPHIN

Je suis un dauphin à votre service ; pourvu que vous ne vouliez pas me manger au court-bouillon.

245

ULYSSE *(le frappe de sa baguette et s'aperçoit que c'est Arlequin)*

Eh ! C'est Arlequin ! Le plus fidèle de tous mes serviteurs !

LE DAUPHIN *(lui sautant au cou)*

Ah ! Seigneur Ulysse ! Mon cher Maître ! Je vous croyais métamorphosé comme les autres. Je vous ai cherché parmi tous les Marsouins. J'ai ouvert deux cents huîtres à l'écaille, sans vous trouver.

ULYSSE

Ma figure plaisait trop à Circé pour la changer.

250

(AIR 12 : Amis, sans regretter Paris.)

LE DAUPHIN

Il était encor un état Pour moi plein d'avantage : Ah, morbleu ! Que ne suis-je un rat Pour manger du fromage. Que le Diable l'emporte, la maudite Sorcière. Encore si elle m'avait changé en perroquet, passe, j'aurais bu du vin.

ULYSSE

Console-toi, mon ami. Je puis te faire redevenir Arlequin.

255

LE DAUPHIN

Est-il possible ?

ULYSSE

Tu en feras donc ravi.

LE DAUPHIN

Assurément. Ah ! Que je vous aurai d'obligation.

(Le touchant de sa baguette.)

ULYSSE

Je respire enfin, j'ai trouvé un animal véritablement raisonnable.
Éprouve le pouvoir de cette baguette.

260

LE DAUPHIN *(quittant toutes ses écailles)*

Ventrebleu ! Toutes mes écailles tombent.

ULYSSE

Mais pourquoi as-tu souhaité de redevenir homme ? Parle moi sincèrement.

ARLEQUIN

Pour manger, et pour boire du vin. Il y a assez longtemps que je Ne bois que de l'eau.

265

ULYSSE

Le glouton ! Hé, dis-moi. Quelques-uns de tes camarades ne seraient-ils pas comme toi las de leur métamorphose ?

ARLEQUIN

Oh ! Qu'oui. Nous avons dans l'eau quantité de musiciens qui ne se trouvent pas là dans leur élément.

ULYSSE

Je les pêcherai.

270

ARLEQUIN

Nous avons aussi des femmes dans la mer, que Circé a métamorphosées en pucelles. Elles s'ennuient furieusement de cet état.

ULYSSE

Elles profiteront de la grâce que Circé m'a accordée.

(AIR 27 : Et zon, zon, zon.)

ARLEQUIN

Vous les allez ravir. Que ces pauvres donzelles Vont bien se réjouir De n'être plus Pucelles ! Et zon, zon, zon, Lisette, la Lisette, Et zon, zon, zon, Lisette, la Lison.

275

ULYSSE *(frappant la mer de sa baguette)*

Que ces musiciens et ces dames, par la vertu de ma baguette sortent de la mer sous leur première forme.

SCÈNE XIV

Ulysse, Arlequin, quatre Musiciens, sortant de la mer.

ARLEQUIN

Peste ! Voilà un beau coup de filet !

280

ULYSSE

Voici déjà les hommes.

ARLEQUIN

Les femmes ne resteront guère dans l'eau, puisque les hommes en sont sortis.

SCÈNE XV ET DERNIÈRE

Ulysse, Arlequin, quatre Musiciens, quatre Danseuses sortent aussi de la mer.

(Ils forment une danse qui est suivie de ce Branle.)

(BRANLE.)

(AIR 221 : De M. Aubert.)

(Premier couplet.)

UN MUSICIEN

L'Inconstant, qui dans ses désirs, N'est conduit que par les plaisirs,
Aime tout ce qu'il trouve aimable, C'est un animal raisonnable.

285

CHOEUR

C'est un animal raisonnable.

(Second couplet.)

UNE DANSEUSE

Le Mari chagrin et jaloux, Est le plus ennuyeux des fous ; L'époux aux galants favorable, Est un animal raisonnable.

CHOEUR

C'est un animal raisonnable.

290

(Troisième couplet.)

UN MUSICIEN

Fi d'un Président de Café Disputeur toujours échauffé ! Mais celui qui préside à table, C'est un animal raisonnable.

CHOEUR

C'est un animal raisonnable.

(Quatrième couplet.)

UNE DANSEUSE

Une Prude au farouche ton Est une très sotte guenon. Mais une coquette agréable, C'est un animal raisonnable.

295

CHOEUR

C'est un animal raisonnable.

(Cinquième couplet.)

ARLEQUIN *(au Public)*

Ne jugez pas à la rigueur, Messieurs, et la pièce et l'acteur ; De grâce,
montrez-vous traitables ; Soyez Animaux raisonnables.

CHOEUR

Soyez animaux raisonnables.